

Titre de mon mémoire : Protégeons l'agriculture biologique en Montérégie,

Notre Patrimoine à sauvegarder

Écrit par Catherine Valton

273 P  NP  DM176

Développement durable de l'industrie des gaz  
de schiste au Québec

Adresse :

Téléphone;

Fax :

Courriel :

Nombre de page : 4

Passage à la commission d'enquête sur le développement durable de l'industrie des gaz de schiste  
au Québec ;

18 novembre 2010 pm

À l'hôtel Sandman,

Salle Jacques-Cartier A et B,

999, rue de Sérigny,

Longueuil (J4K 2T1)

Protégeons l'agriculture biologique en Montérégie,

Notre beau patrimoine à sauvegarder

Bonjour

Je me présente. Je suis Catherine Valton, Agricultrice biologique, travailleuse autonome à St-Mathias-sur-Richelieu. Notre ferme est de 50 hectares. C'est une ferme familiale. Elle est située au ----- à St-Mathias.

Ce sont mes parents venus d'Europe qui ont acheté cette terre en 1955. Depuis ce temps ma terre est biologique, Mes parents furent des pionniers en agriculture biologique au Québec.

J'ai moi-même au baccalauréat en agronomie et aujourd'hui dans la foulée de la vision de mon père, je continue avec mon frère à exploiter de façon saine cette terre pour des céréales, du maraîchage, des légumineuses, quelques poules et des engrais verts.

Il n'y a jamais eu d'intrants chimiques sur ma terre. Elle respecte les normes strictes de la certification de Québec Vrai qui représente un coût de plus de 1000\$ par année. De plus, je dois aussi payer des analyses de sols et d'eau qui doivent être exempt de contaminants pour que ma certification soit approuvée.

Il me semble que l'exploration et l'exploitation des gaz de schiste va mettre en péril mon entreprise certifié biologique car je me dois d'avoir une eau et une terre exempte de tous intrants chimiques.

Comment comptez-vous prendre soin de ce problème dans vos décisions?

Comment pourrez-vous garantir à mes clients que ma terre et mon eau seront exemptes de tous additifs chimiques.

De plus en plus de résidents du Québec sont conscients qu'il est important d'acheter local et bio. Comment comptez-vous conserver et stimuler cette industrie émergente?

Allez-vous nous indemniser pour les pertes des clients? Notre perte de crédibilité à offrir des aliments sains.

Je suis privilégiée d'être dans la vallée du Richelieu et du St-Laurent, là où les terres du Québec sont les plus productives par leurs sols diversifiés et par la longévité de la saison estivale. (plus de 22 semaines de production en saison estivale)

D'année en année, la biodiversité augmente sur ma terre. Je contribue à fructifier cette chaîne alimentaire riche et diversifiée sur mon patrimoine en produisant des céréales (Blé, soya, etc.) ainsi que des légumes (+ de 50 variétés différentes) et fruits variés qui profitent à mes clients.

Faire de la culture biologique, c'est respecter le sol sans le polluer. C'est tenir compte de toute cette vie microbienne présente dans les premiers centimètres du sol. Cela prend des décennies à refaire cette vie si nous la bousculons. Comment tiendrez-vous compte de ce bouleversement dans votre rapport final?

Le pourcentage de bonne terre agricole au Québec est de 2%. Déjà nous subissons beaucoup de contraintes dues : au climat, à l'étalement Urbain etc... Ces dernières années, le réchauffement de la planète nous amène à user d'imagination pour maintenir nos cultures en bons états malgré les pluies abondantes (inondations), les canicules, les sécheresses, les insectes ravageurs...

Seulement 2 % de terre... pour produire 80 % des aliments que nous consommons, Cette production nous permet d'être autonome comme peuple, d'avoir notre souveraineté alimentaire. Mais pour combien de temps encore... lorsque la réalité en agriculture c'est toujours une diminution d'effectif pour produire plus... mais la valorisation du métier n'est pas là? Avons-nous les moyens de mettre en péril ce petit 2% par l'exploitation des gaz de schiste???

Voici mon inquiétude devant l'exploitation gazière qui s'installe rapidement sans préavis et sans étude d'impact environnementale :

Qu'en sera-t-il des nappes phréatiques et de l'eau qui serviront à nos cultures? Aurons-nous une terre et une eau saine? Qui respectera les critères de la certification de l'agriculture biologique ? (de Québec Vrai, ou Garantie Bio, ou Ecocert...) Moi et l'industrie des gaz de schiste ou seulement moi?

Qu'en sera-t-il des sols agricoles qui seront bousculés par la machinerie lourde? Et les risques de déversement des camions qui passeront juste à côté de nos terres? Puis, une fois les puits fermés, combien d'années cela prendra-t-il pour que les sols abîmés redeviennent sains?

Qu'en sera-t-il de tout ce bruit, des vibrations venant des camions qui circuleront sur nos rangs et de l'exploitation des puits? Comment comptez-vous contrecarrer cette pollution sonore et nauséabonde? Est-ce que ce bruit se poursuivra la nuit? En décibels quelle est la limite du bruit près des résidences? Et quelle est la limite pour les vibrations du sol?

Qu'en sera-t-il des émanations de tous ces véhicules, des poussières projetées dans l'air? Pour la santé des gens? Comment comptez-vous contrer la pollution de l'air accrue par leur présence? Comment comptez-vous contrer les dangers routiers sur nos rangs de campagne?

Comment souhaitez-vous contrer les impacts sur les changements du paysage?, Sur le tourisme agro-alimentaire?, Sur tous ces gens qui viennent en campagne pour s'y ressourcer, y sentir un air sain ou avoir un moment de tranquillité?

Comment souhaitez-vous contrer les impacts sur la perte de valeurs de nos terres et de nos propriétés? Qui va payer la différence? Qui nous assurera et à quel coût?

L'industrie des gaz de schiste consommera beaucoup d'eau. Cette eau deviendra de plus en plus précieuse avec les années à cause du réchauffement planétaire, de l'augmentation de la population mondiale... Comment souhaitez-vous gérer cette eau et la garder saine? Si nous manquons d'eau, qui paiera pour?

Le gaz de schiste une fois exploité, qu'en sera-t-il des dommages collatéraux? Qui les prendra en charge? Qui paiera la note de leur entretien 100 ans et plus après leur exploitation? N'est-ce pas nos taxes qui paieront la note? Qui entre l'industrie et moi aura à payer pour faire le fardeau de la preuve lorsque mon eau, ma terre seront contaminées... Avez-vous des mesures en place pour me protéger de cela?

Ce gaz de schiste est une énergie fossile polluante qui va profiter aux compagnies (actionnaires), mais combien coûtera-t-elle à la qualité de notre environnement? À notre faune et notre flore du milieu? Qui paiera la note? Les générations futures?

On parle de plus en plus de bio-méthanisation, une alternative saine et durable. Pourquoi ne pas l'envisager et surtout l'encourager car elle commence à se mettre en place

Avons-nous les moyens de mettre en péril ce petit 2% des terres agricoles de notre belle province? Les risques ne sont-ils pas trop grand même si petits soient-ils,...

Je terminerai en disant que l'eau est une ressource vitale tout comme l'air que nous respirons. Mais la terre sert à entretenir la vie en rendant ses graines fertiles.

Je refuse l'exploitation de gaz de schiste je demande un moratoire et une révision sur la loi des mines.

L'eau est une ressource plus importante que le gaz pour maintenir la VIE

Avant de faire des dégâts irréparable dans notre environnement qui à besoin d'aide pour sauvegarder ses habitats diversifiés en faune et en flore...il y a trop d'espèces en voie de disparition pour faire des choix qui non pas de vision pour l'avenir...

...Pour moi les gaz de schiste ne sont pas l'avenir ou un moyen de secours pour palier le manque d'énergie. Les raisons des industries gazières (manquent de ressources pour palier l'immédiat) ne justifie pas de prendre de tel risque dans notre milieu rural.

Il existe une panoplie d'énergie propre et renouvelable (géothermie, solaire, éolien, électrique, etc...)

Voulons nous être les 1<sup>er</sup> à faire les efforts de changer nos habitudes énergétiques? Le Québec à l'expertise et l'a démontré en électricité...(moteur roue, autonomie électrique...)

Cessons de remettre à plus tard ce que nous sommes capable de faire maintenant! Choisissons et prenons notre avenir en main pour de vrai choix durable. Sauvegardons notre eau et faisons des moteurs à eau...

Car devant l'arrivée sans avertissement de cette industrie gazière, je me sens bafouée dans mon intégrité d'agricultrice qui respecte la terre qui me nourrit. Catherine Valton